

à entretenir en nous la vie chrétienne; or qui ne comprend que l'aliment doit être pris souvent? Les premiers chrétiens en étaient si persuadés qu'ils communiaient tous les jours.

Nous devons aussi considérer en l'Eucharistie *le sacrifice* de la loi nouvelle, et, si nous réfléchissons que le sacrifice est l'acte essentiel de toute religion, l'acte par excellence d'adoration, d'*expiation*, d'action de grâces, de demande et de propitiation, nous nous associerons à la pensée de l'Eglise qui chante dans la magnifique *préface* de la messe d'aujourd'hui: "Il est véritablement juste et raisonnable, Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu par Jésus-Christ Notre Seigneur, qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et unique sacrifice celui de son corps et de son sang, afin qu'en tout lieu l'on offre à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine majesté. C'est dans ce mystère de sa sagesse impénétrable et de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveler, par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a une fois consommé sur l'arbre de la croix."

L'Eucharistie présente, à qui veut la méditer, comme un admirable *résumé des vérités et des vertus chrétiennes*.

Croire à l'Eucharistie, c'est accepter du même coup les dogmes catholiques, car elle les suppose et les implique tous; elle est le *Credo* vivant et en acte des enfants de Dieu, et qui s'en éloigne marche sur le chemin qui mène à la négation de Jésus-Christ même, et de toute religion révélée.

Imiter l'Eucharistie, c'est imiter Jésus-Christ, c'est pratiquer les vertus chrétiennes: l'humilité, la douceur, l'esprit de sacrifice, la patience, la charité, le recueillement; c'est aussi pratiquer la vraie force, celle